

# HISTOIRE D'UN AUTRE SINGE

Qui a dit qu'une petite fille de dix ans n'a rien à voir avec un singe barbu à la queue longue ?

D'un côté Soraia, entrant dans la boutique du barbier : « Allez, rase-moi. J'aimerais avoir le visage plus lisse et dégagé. »

De l'autre Promise, le barbier de la rue qui travaillait là depuis très longtemps : « Mais bien sûr, tout de suite. » Aussitôt dit, aussitôt fait.

Maintenant, le prix : « Cinquante-neuf bananes bien mûres. »

« Cinquante-neuf bananes ? ! Je ne vais pas te payer. »

Les voilà qui se mettent à crier. Et... schlak ! Un coup de rasoir et la queue du singe tomba.

« Espèce de canaille ! Tu ne vas pas recommencer, je te prends ton rasoir ! »

Le singe sortit alors de la boutique en criant : « J'ai transformé ma queue en rasoir ! »

Mais pourquoi voulait-il le rasoir du barbier ? Il ne lui était d'aucune utilité.

Il entra dans l'épicerie de Gabriel. Pépins, graines de lupin, pois chiches et haricots. Sacs de farine et beaucoup de souvenirs ramenés du Brésil.

Le singe : « Je veux me débarrasser de ce rasoir... Tu me l'échanges contre quoi ? »

Gabriel : « Un sac de farine. »

Soraia, c'est-à-dire le singe, accepta et sortit en répétant : « J'ai transformé ma queue en rasoir, et le rasoir en farine ! »

Mais le sac était lourd. Très lourd. Et pourquoi voulait-il de la farine ? « Je n'ai pas d'eau ni de levure pour pétrir du pain... Je n'ai pas de four pour le faire cuire. »

Il revint en arrière et entra dans la poissonnerie qui appartenait aussi à Gabriel et qui se trouvait à côté de l'épicerie : « Tu m'échanges la farine contre un poisson ? »

« Tiens, voilà deux sardines. »

Et le singe, c'est-à-dire Soraia, se mit à fredonner : « J'ai transformé ma queue en rasoir, le rasoir en farine, et la farine en sardines ! »

Mais à présent il lui fallait du feu pour faire griller les sardines. Il passa devant l'école. Peut-être trouverait-il quelques braises.

La maîtresse : « Des braises ? »

Non, il n'y en avait pas.

Le singe : « Dans ce cas, sans braises, à quoi bon ces sardines ? Madame la maîtresse, échangez-les-moi ! »

Et la maîtresse : « Bien sûr ! Prends ces deux gamines. »

Et le singe : « J'ai transformé ma queue en rasoir, le rasoir en farine, la farine en sardines, et les sardines en gamines ! »

Mais les gamines étaient très pénibles !

Joana lui mangeait toutes ses bananes. Et Leticia parlait portugais avec un accent si bizarre qu'il n'arrivait pas à la comprendre.

« Il faut que je m'en débarrasse ! »

À ce moment-là, un groupe de musiciens passait dans la rue du bas... Tout le monde les regardait, en les écoutant chanter une chanson de Chico Buarque.

Le chef de chœur : « Ce singe m'a demandé d'échanger ces deux gamines contre une mandoline. Bien sûr que oui ! »

Et le singe, tout content : « J'ai transformé ma queue en rasoir, le rasoir en farine, la farine en sardines, les sardines en gamines. Et les gamines en mandoline. Trala-lalala, je pars en Angola ! »

En Angola ?

Gabriel : « À Caxias do Sul, dans les montagnes de l'État du Rio Grande. C'est au Brésil et c'est loin de la mer... » Très loin.

*Gabriel, Joana, Leticia, Promise et Soraia, avec Filomena Marona Beja, à l'École n° 10 du Château (Lisbonne). (Traduit du portugais par Hélène Harry Melo)*

